

Bruxelles impose la baisse des tarifs en itinérance aux opérateurs mobiles

La révision des tarifs de téléphonie mobile en Europe s'accélère. La Commission européenne et les membres du Conseil de l'Union se sont mis d'accord autour d'une nouvelle grille tarifaire des coûts des communications d'itinérance (*roaming*) et de son calendrier de déploiement. Celle-ci concerne les tarifs de gros, mais aussi de détails et renforce [la précédente initiative de Bruxelles](#) en la matière, tout en allant dans le sens de [la tendance abordée par les opérateurs](#) lors du précédent Mobile World Congress de Barcelone ([MWC 2012](#)).

Selon cette nouvelle grille, présentée le 28 mars, les consommateurs paieront 0,29 euro la minute de communication depuis l'étranger à partir du premier juillet contre 0,35 aujourd'hui. Les appels reçus leur coûteront 0,08 euro contre 0,11 et les SMS 0,09 contre 0,11 aujourd'hui. Des prix qui baisseront progressivement chaque année jusqu'en 2014 (voir le tableau ci-dessous).

La Commission européenne a également mis l'accent sur l'usage d'Internet en mobilité. Les prix élevés des opérateurs de données freinant largement l'usage de l'Internet sur *smartphones* et tablettes depuis l'étranger, il était temps d'encadrer le marché pour stimuler les usages. De fait, les tarifs du mégaoctet seront désormais fixés à 0,70 euro en 2012 et 0,20 en 2014. À ce jour, il n'existait pas de plafond pour les tarifs de la donnée qui pouvaient alors être facturés plusieurs euros le mégaoctet.

Dynamiser la concurrence

Mais surtout, Bruxelles entend dynamiser la concurrence entre les opérateurs. À partir du premier juillet 2014, les utilisateurs pourront ainsi sélectionner l'opérateur de leur choix dès qu'ils seront à l'étranger tout en conservant leur numéro de téléphone. Un moyen d'inviter l'opérateur par défaut du client à améliorer son offre à l'international. La compétition s'intensifiera dès le premier juillet prochain avec l'ouverture aux réseaux internationaux pour les opérateurs de réseau virtuel (MVNO) nationaux.

Current and new retail price caps (excluding VAT)

	Current	1 July 2012	1 July 2013	1 July 2014
Data (per MB)	None	70 cents	45 cents	20 cents
Voice-calls made (per minute)	35 cents	29 cents	24 cents	19 cents
Voice-calls received (per minute)	11 cents	8 cents	7 cents	6 cents
SMS (per SMS)	11 cents	9 cents	8 cents	6 cents

Current and new wholesale price caps (in prices operators charge each other):

	Current	1 July 2012	1 July 2013	1 July 2014
Data (per MB)	50 cents	25 cents	15 cents	5 cents
Voice (per minute)	18 cents	14 cents	10 cents	5 cents
SMS (per SMS)	4 cents	3 cents	2 cents	2 cents

Les nouvelles règles doivent encore être validées par le Parlement en mai prochain et le Conseil de l'Union en juin pour une entrée en vigueur le premier juillet prochain. Les nouveaux tarifs seront garantis jusqu'au 30 juin 2017 pour les consommateurs. « *Les*

consommateurs en ont assez d'être assommés par le niveau élevé des frais d'itinérance, a commenté Neelie Kroes, responsable de l'Agenda numérique (Digital Agenda) et vice-présidente de la Commission européenne. Le nouvel accord d'itinérance nous donne une solution structurelle à long terme, avec une baisse des prix, plus de choix et une nouvelle approche intelligente pour les données et la navigation sur Internet. Les avantages seront appréciables pour la pause estivale – et dès l'été 2014, les gens pourront faire jouer la concurrence pour trouver la meilleure affaire. »

Si l'initiative est une bonne nouvelle pour les consommateurs (qui n'en attendent certainement pas moins des tarifs unifiés autour de leur forfait local sur l'ensemble de l'Europe), elle l'est moins pour les opérateurs européens. Victimes de la baisse du trafic voix traditionnelle (le cœur de leurs revenus initialement), des tarifs mobiles et fixes, et de la concurrence des fournisseurs de services qui tirent parti de leurs infrastructures sans contrepartie, les opérateurs peinent à dégager de la valeur de leur réseau mobile et voient leurs marges baisser. Avec, au bout du compte, une [absence de croissance](#), voire [une baisse des revenus futurs](#) selon les analystes.